Géographie physique et Quaternaire

Mathieson, A.L. et Nienhuis, P.H. (1991) *Intertidal and Littoral Ecosystems*. Collection « Ecosystems of the World » 24, Elsevier, Amsterdam, et New York, xiv + 564 p., 140 fig., 45 tabl., 19,55 x 27 cm, 195 \$ US. ISBN 0-444-87409-7.

Jean-Marie M. Dubois

Volume 48, numéro 1, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/032981ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/032981ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dubois, J.-M. M. (1994). Compte rendu de [Mathieson, A.L. et Nienhuis, P.H. (1991) *Intertidal and Littoral Ecosystems*. Collection « Ecosystems of the World » 24, Elsevier, Amsterdam, et New York, xiv + 564 p., 140 fig., 45 tabl., 19,55 x 27 cm, 195 \$ US. ISBN 0-444-87409-7.] *Géographie physique et Quaternaire*, 48(1), 118–119. <https://doi.org/10.7202/032981ar>

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1994

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

MATHIESON, A.L. et NIENHUIS, P.H. (1991). *Intertidal and Littoral Ecosystems*. Collection « Ecosystems of the World » 24, Elsevier, Amsterdam, et New York, xiv + 564 p., 140 fig., 45 tabl., 19,5 x 27 cm, 195 \$ US. ISBN 0-444-87409-7.

Cet ouvrage collectif publié sous la direction de deux biologistes de renom, A. C. Mathieson, des États-Unis, et P.H. Nienhuis, des Pays-Bas, fait partie d'une collection sur les écosystèmes mondiaux, dirigée par David W. Goodhall, éminent biologiste australien. Cette collection commencée en 1977 comprendra au moins 34 volumes, dont 28 ont été publiés à ce jour. Les écosystèmes sont divisés en écosystèmes terrestres, naturels et aménagés, puis en écosystèmes aquatiques, marins d'eau douce et aménagés. Le présent ouvrage traite évidemment des écosystèmes aquatiques marins.

Comme ce collectif ne présente pas les actes d'un colloque, la matière aurait pu être cohérente n'eût été le désistement de certains auteurs. En effet, la plus grande partie des côtes n'est pas couverte, soit celles de l'Asie, de la majeure partie de l'Australie, de la Méditerranée et de l'Europe (sauf celles de la Baltique), de la côte pacifique de l'Amérique centrale, de la côte atlantique de l'Amérique du Sud et enfin, celles de l'Arctique et de l'Antarctique. Malgré ces lacunes, le volume est d'intérêt général, notamment à cause de quelques chapitres synthèses, et il sera certainement utile aux étudiants diplômés, aux enseignants universitaires, aux chercheurs ainsi qu'aux personnes impliquées en aménagement du littoral ou dans la protection du littoral.

Le prix de l'ouvrage est élevé, mais il est très bien présenté et imprimé avec soin sous couverture rigide. Les 37 auteurs proviennent de 11 pays, dont 18 des États-Unis, 4 d'Australie, 3 d'Allemagne, 3 des Pays-Bas, 2 d'Afrique du Sud, 2 de Grande-Bretagne et 1 de chacun des pays suivants : Nigeria, Israël, Yougoslavie, Chili et Suède. On ne compte aucune contribution canadienne ou québécoise.

L'ouvrage s'ouvre sur une préface, qui est plutôt une liste de remerciements et une liste des auteurs et se ferme sur cinq listes très utiles sur les genres biologiques et les espèces, les auteurs cités, les noms de lieux mentionnés et les sujets traités. La matière est divisée en 18 chapitres, dont une introduction, 4 chapitres généraux et 13 chapitres régionaux. Il n'y a pas de liste des figures et des tableaux.

L'introduction exceptée, les 17 chapitres sont de longueur très variable (13 à 83 p. avec une moyenne de 27 p.). Le nombre de figures et de tableaux est aussi très variable (0-17 fig. avec une moyenne de 10 et 0-8 tableaux avec une moyenne de 2). À la fin de chacun des chapitres, on trouve d'excellentes références qui sont véritablement de nature internationale, puisqu'à côté de l'anglais, il y a plusieurs centaines de références d'abord en allemand, en espagnol et en français, mais aussi en italien et en langues scandinaves. Les articles qui ne comprennent aucune référence en langue étrangère à l'anglais ont tous été rédigés par des Étatsuniens et des Sud-Africains.

Les trois premiers chapitres portent sur des généralités sur le domaine spécifique de l'ouvrage, soit la zone intertidale ou littorale des côtes sans marée jusqu'à la profondeur qui correspond à 1 % de lumière naturelle. Ces chapitres présentent les caractéristiques physiques et chimiques de la zone ainsi que la zonation verticale incluant les causes de cette zonation. On ne fait cependant pas assez référence à la géomorphologie et aux différents substrats.

Les treize chapitres suivants portent sur des régions spécifiques; les rédacteurs déplorent d'ailleurs en introduction l'absence de portions de côtes très importantes. De plus, ce sont surtout les littoraux rocheux qui ont été étudiés, au détriment des littoraux de sédiments meubles. Les deux chapitres qui présentent les côtes pacifiques et atlantiques ont été écrits par huit auteurs étatsuniens. Il n'est donc pas surprenant que la partie sur le Canada soit peu développée. De nombreuses contributions récentes, surtout québécoises, ont été omises.

Enfin, le dernier chapitre porte sur la télé-détection de l'environnement benthique. Très décevant et d'intérêt limité aux

ouvrages étatsuniens, on n'y traite aucunement du développement récent de l'identification des zones de macrophytes et d'essais de calcul de la biomasse, effectués au Canada, au Québec et en France, ou des essais très concluants faits à partir des capteurs aéroportés à haute résolution.

Jean-Marie-M. DUBOIS
Université de Sherbrooke